



A l'écoute d'un texte

Galates 6.1-5

JE M'APPROCHE

La lettre aux Galates touche à sa fin. L'apôtre ayant dit l'essentiel dans les chapitres précédents, il ne développe plus ici de longues argumentations, mais présente plutôt une série d'exhortations.

Dans cette lettre, Paul s'est confronté à une grande question : les chrétiens issus du paganisme doivent-ils adopter les prescriptions judaïques ? Doivent-ils « devenir » juifs ? Sa réponse est non. Il met l'accent non sur le fait de se comporter comme un Juif, mais sur le rôle de l'Esprit. Il aborde la question d'un point de vue pratique : comment vivre et comment se comporter les uns avec les autres ? Cette question est au cœur du texte que nous étudions aujourd'hui.

Ce texte fait partie d'une série d'exhortations. Quel est le lien entre ces différentes exhortations ? De prime abord, Paul semble sauter du coq à l'âne. Pour trouver un éventuel lien, il nous faut d'abord déterminer où commence et où se termine le texte. La fin se situe au verset 10. Les versets 11 à 18 forment clairement la conclusion de l'épître. Mais où commence le texte ? Certains le font commencer en 6.1, d'autres en 5.26 ou 5.25. Nous retenons cette dernière option pour les raisons suivantes. Le verset 25 commence par : « Si nous vivons par l'Esprit », qui résume ce qui précède (crucifier la chair et vivre par l'Esprit) et introduit ce qui suit : « marchons aussi par l'Esprit ». La traduction est insuffisante. Il ne s'agit pas simplement de marcher (avancer à pied), mais de marcher en rangs comme une armée. Les exhortations de Paul s'inspirent de cette image.

Paul exhorte la communauté à marcher en rangs, au lieu d'errer (6.7). Une armée dont les soldats se dispersent serait une honte pour le général. Voilà pourquoi Paul affirme : « on ne se moque pas de Dieu. »

La solution que préconise Paul vient dans la suite du texte (verset 8) : semer pour l'Esprit, non pour la chair. Après les semences vient la moisson. Mais cette moisson aura lieu en un temps connu de Dieu seul (verset 9). Dans l'attente, Paul exhorte à ne pas se décourager et à continuer à faire le bien (versets 9-10).

J'OBSERVE

- v. 1 : Quel mot l'apôtre utilise-t-il pour désigner ses lecteurs ? Quel effet recherche-t-il en choisissant ce mot ?
Comment commencent les versets 1 et 3 ? Qui sont les sujets de ces deux situations hypothétiques ?
- v. 1,2 : Dans la première de ces situations, à quel niveau se situe l'hypothèse ? A qui est adressée la première des trois exhortations ? En quoi consiste-t-elle ? Quelle doit être la manière ou la méthode pour la réaliser ?
A qui est adressée la seconde exhortation (v.1) ? En quoi consiste-t-elle ? Par quoi est-elle justifiée ?
A qui est adressée la troisième exhortation (v.2) ? En quoi consiste-t-elle ? Quelle démonstration son application fournira-t-elle ?
- v. 3 : A quel niveau se situe la seconde situation hypothétique ?
- v. 4 : A quel autre niveau se situe l'exhortation ? Quel verbe indique la problématique en question ?
- v. 5 : Comparez cette phrase avec celle du v. 2 : quelles sont les similitudes ? Quelles sont les différences ?



JE COMPRENDS

Il y a des forces subversives en activité dans les jeunes communautés, y compris dans celles de la Galatie. Non seulement sur le plan théologique, mais aussi d'un point de vue relationnel. Certains se croient supérieurs aux autres, meilleurs, plus pieux, plus croyants, plus exceptionnels. Paul réproouve clairement une telle attitude. En Galates 5.16-25, Paul a traité de l'opposition entre chair et Esprit. Il l'aborde ici dans ses aspects pratiques.

« L'homme charnel » est faible, la « chair » est exclusivement égocentrique, a des aspirations égoïstes, est présomptueuse et s'enorgueillit. « L'homme spirituel » a une attitude toute différente, « l'esprit » n'est ni égocentrique, ni égoïste, mais il est tourné vers les autres, il est doux, tolérant et humble.

A partir de 6.1, Paul présente quatre aspects d'un comportement empli de douceur, une attitude indispensable pour marcher en rangs, en une seule formation. Nous aborderons uniquement la première exhortation sachant que toutes les quatre sont à comprendre dans la même perspective d'une armée qui se met en marche : il faut aider les frères et sœurs qui trébuchent.

Pourquoi la douceur est-elle nécessaire ? En quoi le fait d'aider ceux qui trébuchent permet-il de marcher en rangs ?

Premièrement, si l'autre trébuche, nous devons être conscients que cela peut nous arriver à nous aussi. C'est là une des conséquences de la vie selon la chair. Nous sommes tous concernés. C'est pourquoi Paul appelle celui qui trébuche « frère/sœur » (6.1).

Galates 6.1 peut aussi être traduit par : « Si quelqu'un se surprend en quelque faute / faux pas ».

Le faux pas peut survenir de manière soudaine et inopinée.

Revenons à l'image de l'armée qui marche en rangs. Quelqu'un trébuche et tombe, force toute la colonne à s'arrêter. « L'homme spirituel », qui est doux et patient, aidera celui qui est tombé à se relever. Paul exhorte les Galates à faire de même entre eux : aider celui/celle qui est tombé(e) à se relever afin que tous puissent continuer à avancer en rangs. C'est l'expression de la solidarité. Mais si les croyants de la Galatie sont présomptueux, une telle solidarité et, par conséquent, une progression en rangs serrés deviennent impossibles.

En Galates 6.2, Paul dit que « l'homme spirituel » accomplit la « loi du Christ ». S'agit-il d'une nouvelle loi qui remplace celle de Moïse ? S'il s'agissait uniquement de l'exemple que Jésus a donné, Paul n'aurait pas utilisé le mot « loi ». Jésus n'a pas voulu abolir la loi, mais l'accomplir, l'approfondir (Mt 5.17-48). C'est dans ce sens que va Paul. Grâce à la vie par l'Esprit, les chrétiens issus du paganisme sont capables d'accomplir la loi approfondie (Ga 5.13-24). Le contexte proche met aussi en relation l'accomplissement de la Loi avec l'amour (5,14).

La loi de Moïse enseigne que le peuple de Dieu est en marche. Après la sortie d'Égypte, et avant l'entrée en terre promise, il y a la traversée du désert. Le peuple de Dieu est en route, et de ce point de vue, l'attitude que nous devons avoir envers notre prochain qui trébuche/ tombe prend une autre dimension.

J'ADHERE

1. Chacun expérimente la lutte entre « chair » et « esprit ». Quelle est l'importance cette réalité ?
De quelle façon pouvons-nous prendre en considération cette réalité dans la vie de nos communautés ?
2. Quelles exhortations et mises en garde adresse Paul aux « spirituels » ? En quoi ces exhortations peuvent-elles aider votre communauté à progresser et à marcher ensemble ?
3. Paul parle de la loi du Christ. En comparant avec Ga 5.14, comment pouvons-nous accomplir cette Loi ?